



– 31 mai 2012 -

Intervenante : Françoise Gri
Executive Vice President, President Southern Europe
& President France de Manpower Group

Thème : En finir avec la « machine à trier » pour l'emploi des jeunes : Réalité ou utopie ?

Madame la Présidente et grand témoin de ce soir,
Mon Général,
Monsieur le Professeur,
Madame et Monsieur le Directeur Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce troisième dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa huitième saison.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2012 : Kurt Salmon pour la quatrième année, avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines & Management entouré de la partie émérite de son équipe et l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres qui vous



accueille ce soir avec Didier Tichkiewitch, Directeur national Ingénierie et Solutions RH et bien sur et Patrick Rissel son DRH entouré de leur collaborateur qui vous reçoivent et ce, pour la troisième année. Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent ou contribueront à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce quarantième dîner-débat et pour la troisième fois une femme responsable d'une grande entreprise mais pas n'importe laquelle puisqu'elle est un acteur clé du marché du travail et notamment, celui des jeunes. Bienvenue à Françoise Gri, Executive Vice President, President Southern Europe & President France de Manpower Group.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous la présenter!!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Madame la Présidente, votre intervention est attendue sur le thème : « En finir avec la "machine à trier" pour l'emploi des jeunes: Réalité ou utopie ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions notamment sur l'actualité sociale, économique et humaine qui sont à l'ordre du jour.

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Françoise Gri, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes née dans la fin des années 50, galanterie oblige de ne pas donner votre date de naissance, dans une ville occitane avec un peuplement d'origine Ibère dès le VIIIème siècle

avant Jésus-Christ, qui a été la capitale du royaume des Nitobroges, un peuple celte vers 400 avant Jésus-Christ, qui a connu Gaston Phébus, comte de Foix et vicomte de Béarn, seigneur féodal bien connu notamment pour son attachement à la vénerie et auteur de poésie en langue d'oc, qui fut une grande cité manufacturière spécialisée dans la toile à voile mais aussi les draps, cordes et tissus divers et qui tire aujourd'hui sa richesse de l'agro-alimentaire et de la présence d'une très grande entreprise pharmaceutique qu'est UPSA. Son nom latin Aginum corrobore l'idée du rocher et de la hauteur, ce qui vous va bien, Madame. Vous avez tous reconnu la villed'Agen !!

En fait, vous habitiez exactement à 30 Km de là, à Aiguillon qui comptait près de 3 500 habitants, bien connue de Stendhal qui qualifie la région « aussi belle que l'Italie » et qui donna son nom au collège et lycée lorsque l'ancien château en ruine, devint la cité scolaire.

Fille unique, vous rejoignez dès votre jeune enfance, Viviers près de Montélimar où votre mère, Marie-Louise, est monitrice d'enseignement ménager au sein de l'école du groupe Lafarge. Son talent d'apprendre aux jeunes filles à devenir de bonnes épouses et d'excellentes maîtresses de maison est un bon terreau pour l'adolescente que vous êtes. Son leitmotiv : « Travaille dur pour être parmi les meilleures, c'est ainsi que tu te feras une place car personne ne t'attend. »

La présence de votre père qui fut un instituteur, fut trop courte car il a quitté notre monde à l'aurore de votre première année.

En CM2, vous aviez une institutrice très « old fashion » qui portait des bottines avec un revers en astrakan. Elle était aussi la directrice de l'école. Avare de compliments et très exigeante, vous vous souvenez bien, qu'en fin d'année, elle vous avait félicité et remarqué dans votre travail. Cela vous a encouragé et donné confiance.

Autre souvenir, en cinquième, vous vous êtes violemment disputée, avec une main un peu lâche, pour un motif futile avec une camarade

de classe. Vous avez reçu une réprimande publique d'ailleurs justifiée car vous aviez dépassé les bornes.

En troisième, vous découvrez une littérature plus contemporaine grâce à votre professeur de français avec notamment « L'écume des jours » de Boris Vian. Ce jeune « prof » savait vous faire partager sa passion, vous faire comprendre les ressorts d'un roman. La littérature était la vie et dans la foulée, vous avez dévoré tous les romans de Boris Vian.

Vos études secondaires se passent au Lycée Alain Borne à Montélimar. Vous avez l'Allemand comme première langue, proposition souvent faite aux bons élèves !! Vous obtenez votre baccalauréat « S » dans un lycée avec 95% de réussite au bac.

Vous intégrez le lycée Thiers dans l'ancien couvent des Bernardines, au sein du quartier de Noailles à Marseille et près du Vieux-Port, pour faire vos deux années de prépa avec 6 filles pour 27 élèves. Vous passez les concours pour les écoles d'ingénieurs sous la pression maternelle. C'est ainsi que vous intégrez l'Ecole nationale supérieure d'informatique et de mathématiques appliquées de Grenoble ou ENSIMAG.

Vous habitez la cité universitaire, vous découvrez le ski, votre premier mari et les études. Ce fut une période de l'apprentissage des choses abouties, des raisonnements qui se tiennent et de la liberté dans un monde d'homme. A 23 ans, vous êtes diplômée après un parcours que vous qualifiez de « conforme », sans faire d'éclat, en travaillant juste ce qu'il fallait, sans vous faire remarquer mais en y ajoutant une « pincée » de dilettante. C'est quand même votre premier chemin de traverse en un temps où le destin des femmes était cantonné dans les métiers de service. Acceptez de reconnaître qu'être une femme d'ingénieur relevait de l'exception.....et même encore aujourd'hui où la parité dans cette filière n'est pas accomplie.

Votre premier « job » s'effectue dans une banque spécialisée dans l'immobilier, la CGIB, pour son service informatique. Vous êtes

affectée dans une petite agence avec un « petit chef » étrié pour établir le cahier des charges. Six mois ont suffi pour vous ennuyer.

A la lecture d'une petite annonce d'un grand journal, vous apprenez qu'IBM recrute des ingénieurs. Cette marque est déjà une légende avec les DAB (distributeurs automatiques de billets), les disques durs, les disquettes et les PC et comprend déjà 20 000 collaborateurs en France. Convoquée Place Vendôme, siège d'IBM France à l'époque, vous êtes reçu au sein de l'hôtel d'Orsigny. A l'issue des tests, vous est proposée la filière commerciale et non technique. Votre ambition était de parler le langage du Nouveau Monde, celui de la technologie et des nouvelles technologies. Là, encore, vous ne prenez pas le chemin auquel on vous destine.

Sans doute avez-vous déjà l'intuition que l'informatique sera plus qu'une technologie mais le point de départ d'un bouleversement total de notre vie professionnelle et très vite de notre vie tout court. Vous serez donc ingénieur commercial. Vous aimez ce mot « commercial » car il implique la conviction, la relation avec les autres et l'écoute. Parce que convaincre, c'est déjà construire un peu.

Bâtir, aller de l'avant, inventer : ces forces vous installent dans l'ascenseur social de la compagnie « Big Blue » et vous voilà en route pour le sommet. Chef de département des ventes EDG-GDF, Directeur des ventes en charge du secteur public. Vous devenez ensuite, la première femme directeur d'agence d'IBM. En 1996, vous dirigez la division marketing et ventes e-business solutions pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique avant d'en assurer, en 2000, la direction des Opérations Commerciales. A 43 ans, vous êtes nommée Président-directeur général d'IBM France, poste que vous avez occupé jusqu'en 2007 avant d'être nommée Présidente de Manpower France, le 11 janvier.

Pour fêter votre arrivée, Jeff Joerrec, Président de Manpower Incorporate depuis 1999, vous invite à Milwaukee dans l'Etat du Wisconsin. C'est le royaume de la Harley Davidson et de la bière. Mais, pour vous, il ouvre une bouteille d'un grand vin français.

Votre nouvelle mission sera l'emploi. Cela passera par la transformation de Manpower pour lui faire quitter son ancrage dans l'intérim exclusif et l'amarrer dans la lutte pour l'emploi sous toutes ses formes et ce, deux ans après la loi de cohésion sociale de Jean-Louis Borloo qui autorise le recrutement pour les sociétés de travail temporaire.

Vous refondez cette entreprise qui a eu sa première agence en 1957, pour construire un créateur de solutions pour l'emploi en France qui avec ses 5 500 collaborateurs dont 80% de femmes, vous suivent. Revaloriser le travail en étant au plus près des entreprises et des individus, les écouter, les comprendre, leur proposer des solutions pour leur développement, des solutions de parcours professionnels et contribuer ainsi à l'effort national pour réduire le chômage, voilà votre combat, un combat collectif, bien sur.

En 2011, vous devenez la présidente de la zone Europe du Sud tout en conservant la France. Puis en parallèle, vous vous investissez au niveau mondial sur le projet de développement dans le domaine des cadres et des experts.

En somme, mettre en pratique, « Agir, pour moi c'est vivre », vous le faites avec le tempérament passionné que l'on vous connaît, pour continuer à transformer votre métier tout en capitalisant sur vos domaines d'expertise que sont le travail temporaire, le recrutement, le conseil, la formation et l'outplacement.

Je ne pourrai pas terminer sans relater que vous êtes pour la 8^{ème} année consécutive, parmi les 50 femmes d'affaires les plus influentes au monde selon « Fortune » et l'une des huit françaises présentes dans ce classement. Et j'ajoute pour ce joli mois de mai 2012, un nouveau mandat d'administrateur, celui du Crédit Agricole en succédant à Xavier Fontanet.

Françoise Gri, voilà un parcours qui vous permettra de décliner le débat de ce soir. Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, de votre ton impulsif et passionné ainsi que de votre sens de la

pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « En finir avec la « machine à trier » pour l'emploi des jeunes : Réalité ou utopie ? ».

Evoquant que nous avons une école qui sélectionne mais qui n'apprend pas, que la jeunesse française est coupée en deux, certains s'en sortent, d'autres non, que cette césure est le résultat d'un système social élitiste, nous attendons de la part de la Vice-présidente de l'Institut de l'Entreprise que vous êtes aussi, la façon dont vous vous insurgez contre notre système scolaire et le marché du travail qui servent de « machine à trier » pour l'emploi des jeunes.

Autres questionnements : Comment enclencher une pédagogie de la réussite pour tous ? ou comment associer le service public et privé de l'emploi pour prendre en charge de manière ciblée et intensive les jeunes laissés pour compte ? Les trop fameux 150 000 jeunes qui sortent sans diplôme.

Le dogme, c'est le CDI, dites-vous. Mais il génère de l'exclusion alors qu'il prétend protéger les salariés. L'objectif n'est pas de donner des leçons mais de créer un effet d'entraînement, de mettre de l'énergie positive dans un marché du travail encore très grippé. Nous vous remercions d'approfondir.

Ces questions et bien d'autres encore que l'auditoire vous posera, nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire simple, direct en y associant votre spontanéité féminine. Car comme vous le dites, si les hommes sont sur le « pourquoi », nous, les femmes nous sommes sur « et maintenant, on fait comment ? ».

En somme, ces interrogations, Madame la Présidente, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 70 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,5 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : Vous êtes volontaire, exigeante, à l'écoute, ponctuel voire en avance.

Votre style de direction : Une parole libre et directe avec de l'efficacité dans la gestion du temps et un certain penchant pour le leadership.

Que détestez-vous par-dessus tout ? L'arrogance, la suffisance de ceux qui sont bien nés ou diplômés.

Petite que vouliez-vous faire : Devenir chirurgien.

Votre héros de jeunesse : Le prince Eric de Serge Dalens est un personnage de la collection « Signe de piste ». Cours rappel : c'est un héros chevaleresque qui se sacrifiait pour secourir les autres. Pour mémoire, Éric, jeune scout, se retrouve à 15 ans Prince de la principauté imaginaire de Swedenborg, aux prises avec d'innombrables dangers et aventures. Il les traverse grâce à l'amitié fidèle et la bravoure de ses camarades de scoutisme.

Un peu plus tard, vous avez adoré Alice, une héroïne de romans pour adolescents.

A quoi correspond un arbre, deux arbres pour vous ? Dans votre famille, la tradition était de planter un arbre pour chaque événement important, c'est pourquoi, à votre pot de départ d'IBM, vos anciens collaborateurs vous ont offert deux arbres : un pour votre départ, un pour votre nomination chez Manpower !!!

Si vous êtes ministre de l'Education, qu'elle serait votre première décision ? Réponse : Vous avez posé cette question à vos deux filles et leur réponse a été immédiate : il faudrait qu'il y ait moins d'élèves par classe. J'y souscris, dites-vous, tout en étant bien consciente que nous avons en France, un déficit énorme et qu'il n'est pas l'heure d'accroître la dépense publique d'un Etat podagre.

Votre hobby : faire du bateau en vacances et du jardinage le week-end.

Votre boisson préférée : Le café.

Quel avantage, avez-vous, d'être une femme dans un univers masculin : Réponse taquine : « C'est l'assurance de se faire remarquer et de se retrouver à la droite d'une personne importante !! »

Quel est le moment où vous êtes la plus heureuse ? Lors du petit déjeuner avec vos deux filles.

Françoise Gri, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre credo actuel pour l'animation active et vivante de cette soirée: « *Mettre l'actif humain au cœur de toute stratégie* ». Nous nous sommes préparés à cette endogamie. Françoise Gri, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction.

Merci, Madame la Présidente pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

P .S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin.